



BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE

16 mars 2005

Enquête réalisée par téléphone par **PluriConseil**, pour *L'Express*, du 9 au 11 mars 2005, auprès d'un échantillon de 30 analystes économiques et financiers.

ANALYSE

Perceptions

Par Eric NG PING CHEUN

C'est incroyable, mais on ne dirait pas qu'on est à quelques semaines de la présentation du Budget 2005-2006. Cette année, il n'y a pas de mood pré-budgétaire. Interrogés sur leurs attentes du prochain Budget national, dans le cadre de ce septième baromètre, nos analystes économiques et financiers ne veulent se faire aucune illusion, préférant attendre pour voir. Et comme pour ne pas bousculer les choses avant cet événement, somme toute important à la vie économique du pays, l'humeur des analystes reste la même qu'elle était en janvier et en février : il existe 50% d'optimistes et 50% de pessimistes sur les perspectives de notre économie d'ici à un an.

Mais il convient de tordre le cou à certaines perceptions tenaces. Qu'il soit bien clair que cette parité d'humeur de nos analystes n'a aucun lien, mais alors vraiment aucun lien, avec une quelconque égalité de préférences pour les deux principales alliances politiques qui s'affronteront aux prochaines élections. Nos analystes, à qui on a reproché d'être trop objectifs dans leurs chiffres, sont effectivement des professionnels qui analysent la situation économique avec objectivité. Ils ne jouent le jeu de personne en étant optimistes ou pessimistes.

Du reste, l'évaluation de nos analystes a pour horizon mars 2006. En supposant que les élections générales se tiennent en septembre, leur temps d'analyse inclut une période post-électorale de six mois. Question très pertinente d'un analyste qui s'est prononcé "très pessimiste" : *"L'amélioration ou non de l'inflation et du chômage va-t-elle dépendre d'un éventuel changement de gouvernement ou pas ?"* Voilà toute la problématique du moment : les élections et leurs résultats auront certainement un impact sur l'économie, mais on ne sait pas encore si cet impact sera positif ou négatif. Demandez le programme !

En attendant, il y a une perception qui risque de pervertir l'image de notre secteur bancaire, à savoir le sentiment d'impunité qui peut horripiler tous les professionnels de la finance devant le méli-mélo qui s'est créé autour du hold-up perpétré dans le coffre-fort de la Mauritius Commercial Bank et autour de la non-publication du rapport *Ntan Corporate Advisory*. Le plus tôt la Banque de Maurice (BoM) et son unique actionnaire, le gouvernement, nous aident à voir clair dans ces deux troublantes affaires, le mieux respirera notre secteur financier. Ceci expliquant peut-être cela, le présent baromètre indique que les valeurs financières à la Bourse de Port Louis ont, pour la première fois, chuté dramatiquement pour ce qui est de leur potentiel de valorisation ("*capital growth*")

d'ici à six mois : seulement 23% des analystes accordent le premier choix à la finance, contre 53% en décembre.

En attendant aussi, la perception rejoint la réalité au regard de la politique de la BoM par rapport à la roupie. Un financier singapourien nous disait, un jour, de façon sarcastique qu'il ne comprenait pas comment le gouvernement mauricien pouvait laisser la roupie se déprécier de 1% chaque mois. Nous avons eu toutes les peines du monde pour lui enlever cette fâcheuse perception de son esprit. Mais, à bien voir, il a amplement raison : l'euro a pu s'apprécier de 1% vis-à-vis de la roupie... en un seul jour ! C'était le jeudi 10 mars 2005.

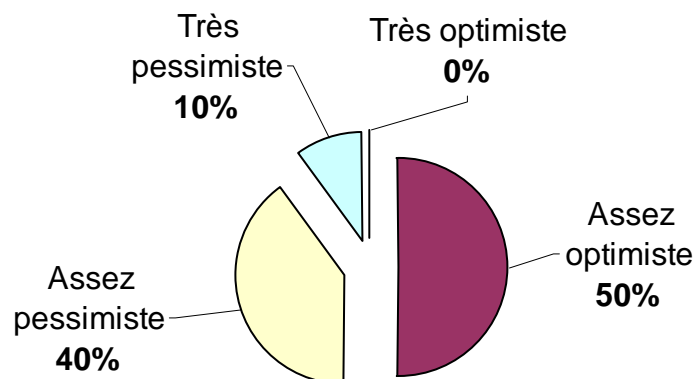
Allez, l'euro peut très bien s'apprécier si brutalement. En retour, on s'attend au moins que le dollar se déprécie de façon proportionnelle par rapport à la roupie. Nenni. Le dollar recule à peine, voire progresse. Les évolutions respectives de l'euro et du dollar vis-à-vis de la roupie ne reflètent nullement les tendances internationales du taux de change euro/dollar. Entre le 11 février et le 11 mars, alors que l'euro a gagné Rs 1.76, le dollar a aussi gagné 15 sous ! On l'aura compris : la BoM a pour politique de laisser la roupie se déprécier librement par rapport à l'euro, tout en empêchant la roupie de s'apprécier vis-à-vis du dollar. Pile l'exportateur gagne, face le consommateur perd !

Il ne reste au ministre des Finances que de baisser le taux de la Taxe à la valeur ajoutée (TVA) dans le prochain Budget, pour maintenir la consommation à flot. Tout indique que les rentrées fiscales pour la présente année financière seront supérieures aux prévisions. Le seul hic, c'est que le gouvernement doit aussi continuer à diminuer les droits de douane pour respecter ses engagements auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Peut-on réduire la TVA et les droits de douane à la fois ? Nul doute que la candidature du ministre Jayen Cuttaree au poste de directeur général de l'OMC pèsera lourd dans la balance.

(www.pluriconseil.com)

1) Sur les perspectives économiques d'ici à un an (mars 2006), êtes-vous...

Perspectives économiques



RAPPEL FEVRIER

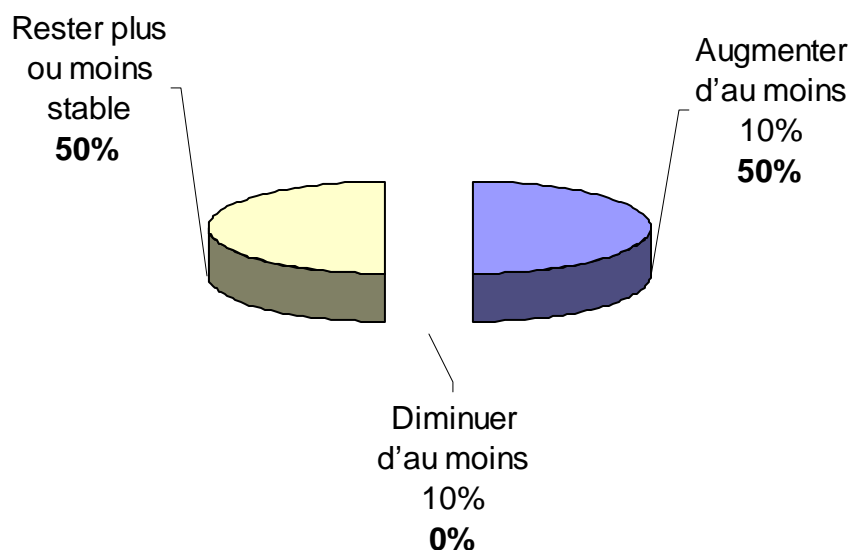
Très optimiste	0%
Assez optimiste	50%
Assez pessimiste	37%
Très pessimiste	13%

Commentaire : Toujours le statu quo

Tout comme en janvier et en février, l'optimisme fait jeu égal avec le pessimisme ce mois-ci. Le secteur touristique, qui attend une hausse de 7,8% d'arrivées en 2005, demeure la principale source d'espoir pour les 50% d'optimistes. Mais il y a aussi le facteur Euro, dont la forte appréciation vis-à-vis de la roupie fait augmenter les recettes sucrières et textiles. Pour les 50% de pessimistes, l'atmosphère électorale, l'instabilité chronique de la roupie et l'urticaire du prix pétrolier augurent mal des douze prochains mois de notre économie.

2) Sur le **taux de chômage** d'ici à un an (mars 2006), croyez-vous qu'il va...

Taux de chômage



RAPPEL FEVRIER

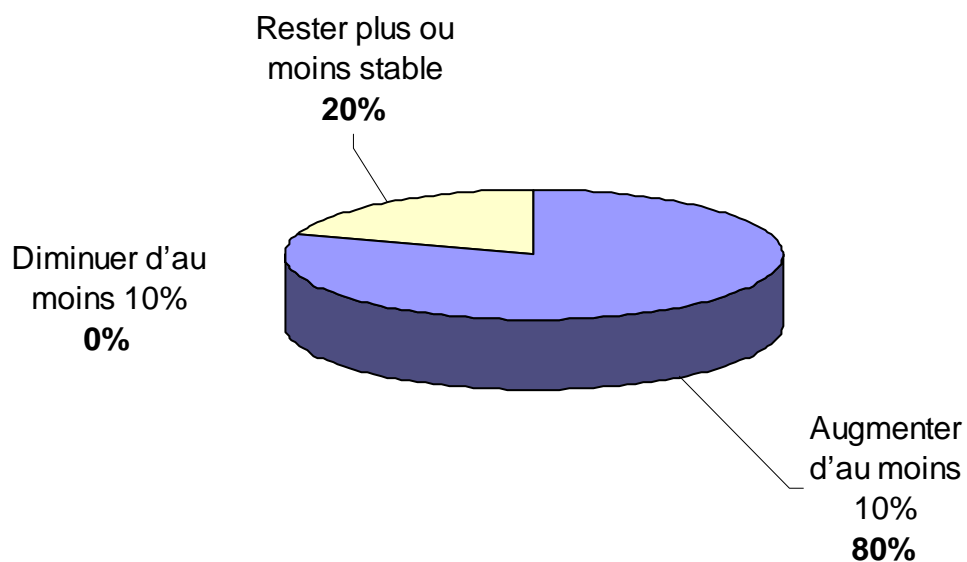
Augmenter d'au moins 10%	60%
Diminuer d'au moins 10%	0%
Rester plus ou moins stable	40%

Commentaire : *Fifty-fifty*

Le taux de chômage est officiellement de 8,4% au 30 septembre 2004. Ils sont maintenant 50% d'analystes – contre 40% en février – à penser que le taux de chômage restera plus ou moins stable, en-dessous de 9,2% d'ici à mars 2006. Les secteurs des centres d'appels et de l'externalisation des services (Business Process Outsourcing) créent effectivement des emplois, tandis que des "General Workers" vont être bientôt recrutés pour faire des travaux du National Development Unit, en marge des prochaines élections générales... Cependant, pour les autres 50% d'analystes qui prévoient une forte hausse du taux de chômage, le problème des travailleurs chinois fait craindre le pire pour l'emploi dans la zone franche.

3) Sur le **taux d'inflation** d'ici à un an (mars 2006), croyez-vous qu'il va...

Taux d'inflation



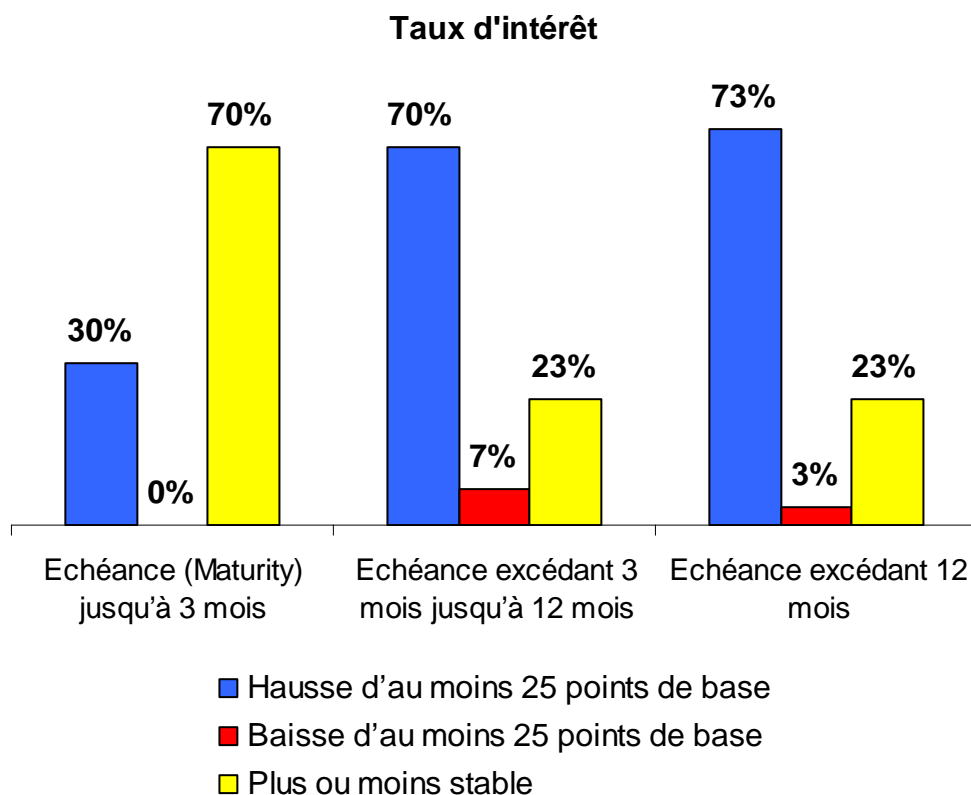
RAPPEL FEVRIER

Augmenter d'au moins 10%	87%
Diminuer d'au moins 10%	0%
Rester plus ou moins stable	13%

Commentaire : L'inquiétude demeure

L'inflation a atteint 5% pour la période de 12 mois se terminant au 28 février 2005. Pour 80% des analystes, le taux d'inflation va augmenter d'au moins 10% pour franchir les 5,4% d'ici à mars 2006. Du reste, le Bureau central des statistiques a révisé à la hausse, à 5,7%, son estimation du taux d'inflation pour l'année se terminant au 30 juin 2005.

4) Quelle orientation des **taux d'intérêt** prévoyez-vous d'ici à trois mois (juin 2005) ?



RAPPEL FEVRIER

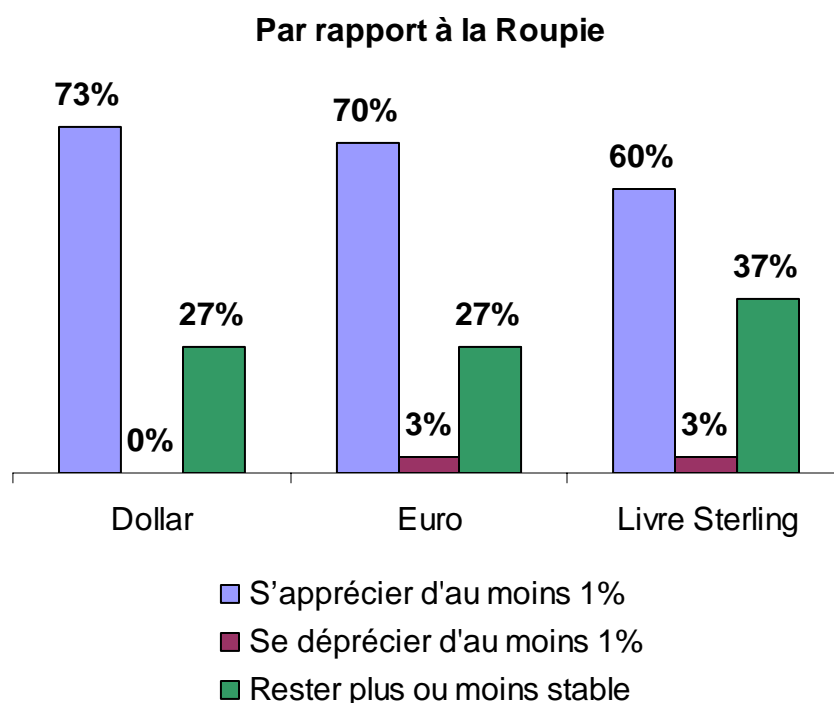
	Echéance jusqu'à 3 mois	Echéance excédant 3 mois jusqu'à 12 mois	Echéance excédant 12 mois
Hausse d'au moins 25 points de base	53%	77%	73%
Baisse d'au moins 25 points de base	0%	7%	3%
Plus ou moins stable	47%	17%	23%

Commentaire : Regards sur les taux longs

D'ici à juin 2005, la grande majorité d'analystes (70%) pense que la Banque de Maurice ne va pas relever le taux Lombard, ce dernier influençant surtout les taux courts. Néanmoins, ces mêmes analystes prévoient que les taux longs (sur les instruments ayant une échéance de plus de 3 mois) vont croître d'au moins

25 points de base, pour augmenter l'attractivité de la roupie par rapport aux devises étrangères. Le taux de rendement sur les bons du Trésor de 728 jours est d'ailleurs monté à 7,11%.

5) Quelle évolution des principales **devises** par rapport à la roupie prévoyez-vous d'ici à trois mois (juin 2005) ?



RAPPEL FEVRIER

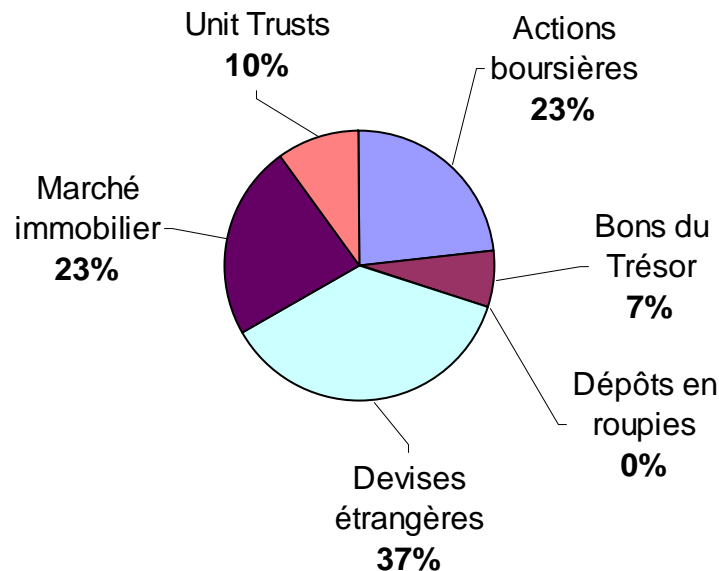
	Dollar	Euro	Livre Sterling
S'apprécier d'au moins 1%	97%	47%	53%
Se déprécier d'au moins 1%	0%	13%	13%
Rester plus ou moins stable	3%	40%	33%

Commentaire : *A one way bet*

Le comportement de la roupie est devenu aujourd'hui "*a one way bet*" ! En d'autres mots, on ne prend aucun risque à anticiper la dépréciation de la roupie par rapport aux principales devises. D'ici à juin 2005, le dollar sera à Rs 29.41 pour 73% des analystes, et la livre sterling à Rs 56.12 pour 60% des analystes. Quant à l'euro, 70% des analystes pensent qu'il s'appréciera d'au moins 1% d'ici à trois mois. Mais, entre le début et la fin de l'enquête du présent baromètre, soit en l'espace de trois jours, l'euro s'est déjà apprécié de 2,3% !

6) Quel **type d'investissement local** vous semble le plus favorable en ce moment ?

Type d'investissement local



RAPPEL JANVIER

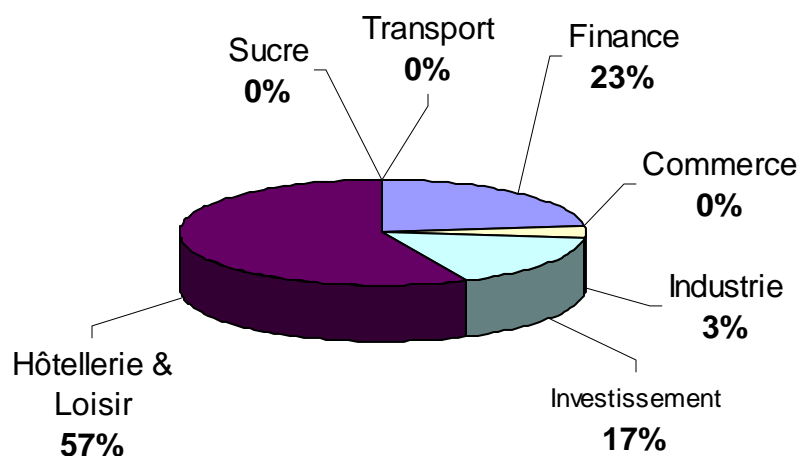
Actions boursières	20%
Bons du Trésor	13%
Dépôts en roupies	0%
Devises étrangères	40%
Marché immobilier	17%
Unit Trusts	10%

Commentaire : Les devises attirent de moins en moins

Comme la pénurie de devises sur le marché local continue de plus belle, les devises attirent de moins en moins les analystes, passant maintenant à 37% d'opinions favorables. Ce sont les actions boursières et le marché immobilier qui en profitent de manière égale, s'établissant à 23% d'opinions favorables. Une sélection judicieuse de valeurs boursières peut rapporter à terme de bons retours sur l'investissement. Le marché immobilier, lui, est favorisé par les facilités actuelles de financement et par la disponibilité importante d'offres.

7) Quel secteur au sein des **valeurs boursières** présentera le plus fort potentiel de valorisation ("*capital growth*") d'ici à six mois (septembre 2005) ?

Valeurs boursières



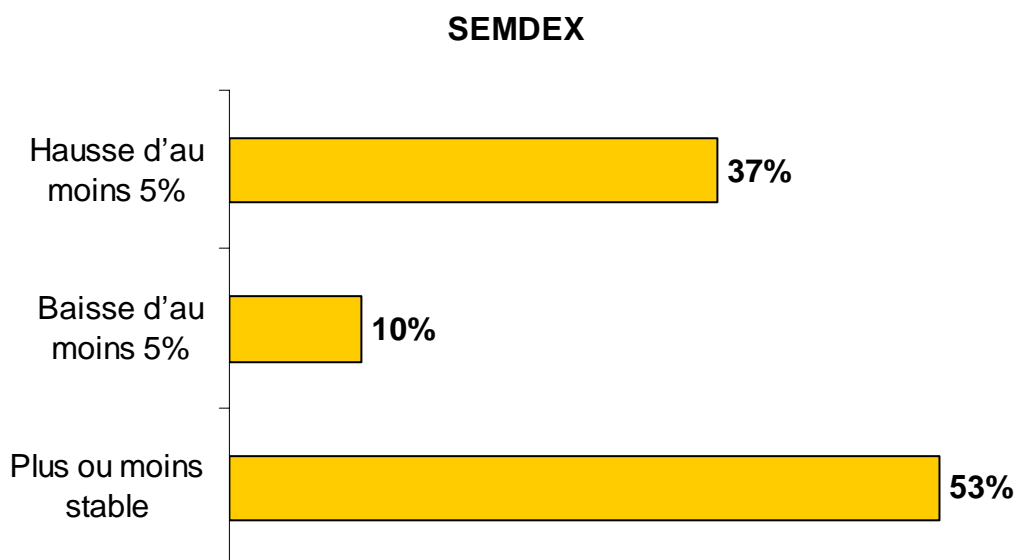
RAPPEL FEVRIER

Finance	47%
Commerce	3%
Industrie	0%
Investissement	7%
Hôtellerie & Loisir	43%
Sucre	0%
Transport	0%

Commentaire : La finance chute

Par un véritable revirement de situation, la finance chute drastiquement dans l'estime des analystes ce mois-ci, après avoir longtemps caracolé en tête. Du haut de son pinacle à 53% en décembre, la finance a perdu 30 points pour s'établir à 23% d'opinions favorables. L'hôtellerie prend le flambeau avec 57% d'opinions favorables. Le secteur de l'investissement progresse à 17% d'opinions favorables, étant donné que ses compagnies ont l'avantage de diversifier leurs portefeuilles de valeurs, diminuant ainsi les risques de concentration.

8) Quelle orientation du **SEMDEX** prévoyez-vous d'ici à six mois (septembre 2005) ?



RAPPEL FEVRIER

	SEMDEX
Hausse d'au moins 5%	27%
Baisse d'au moins 5%	17%
Plus ou moins stable	57%

Commentaire : Le Semdex jusqu'où ?

Bien que le Semdex continue de progresser (de 14,8% sur les six derniers mois), une majorité d'analystes persiste à croire que l'indice boursier va se stabiliser pour rester en-dessous de 776 points d'ici à septembre prochain. Pour ces analystes, le marché est un peu "overheated", certains ayant même quelques appréhensions devant la forte poussée du Semdex. Les valeurs hôtelières et financières devraient continuer à tirer le marché à la hausse, mais elles commencent à devenir chères.

PluriConseil Ltd

Managing Director: Eric Ng Ping Cheun

Address: 38, Aldrin Street, Pointe aux Sables, Mauritius

Telephone / Fax: (230) 234 2761

Mobile: (230) 736 1735

Website: www.pluriconseil.com

E-mail: eric.ng.ping.cheun@pluriconseil.com

VAT number: VAT20290904

Any part of this document shall not be published, reproduced or transmitted, in any form or by any means, to a third party, without the prior written permission of PluriConseil Ltd, the Copyright holder.

The information contained in this document have been arrived at from sources which PluriConseil Ltd believed to be reliable and in good faith, but no representation or warranty expressed or implied is made as to their accuracy, completeness or correctness.

The opinions contained in this document are published for the assistance of recipients, but PluriConseil Ltd accepts no liability whatsoever for any direct or consequential loss arising from any use of this document and its contents.